



CLASSIQUES  
GARNIER

ARTIGAS-MENANT (Geneviève), « Actualité des études sur les manuscrits philosophiques clandestins au Japon », *La Lettre clandestine*, n° 15, 2007, *Les relations franco-anglaises aux XVIIe et XVIIIe siècles : périodiques et manuscrits clandestins*

DOI : [10.48611/isbn.978-2-406-17298-7.p.0506](https://doi.org/10.48611/isbn.978-2-406-17298-7.p.0506)

*La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.*

© 2007. Classiques Garnier, Paris.  
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.  
Tous droits réservés pour tous les pays.

### G. Actualité des études sur les manuscrits philosophiques clandestins au Japon

Le vif intérêt des chercheurs japonais pour les manuscrits philosophiques clandestins est bien connu des lecteurs de *La Lettre clandestine* qui a signalé à de nombreuses reprises leurs publications. Cet intérêt vient de se manifester de façon éclatante au cours du Congrès d'automne de la Société japonaise de langue et littérature françaises, qui a eu lieu à l'Université de Okayama du 28 au 29 octobre 2006. En présence de M. Yasuyoshi Ao, de l'Université de Kyushu, organisateur de la rencontre, et d'un public nombreux (plus de soixante-dix personnes), une table ronde de deux heures sur « l'état présent des recherches sur les manuscrits philosophiques clandestins » s'est tenue en français, à l'exception d'un commentaire final présenté en japonais par le président de la séance, M. Yoshitoshi Mitsui de l'Université de Chiba.

Invitée de la Société, j'ai brossé un tableau général des recherches actuelles sur les manuscrits philosophiques clandestins. Ensuite MM. Koichi Ishikawa (Université de Nihon), Motoichi Terada (Université municipale de Nagoya), Tatsuo Hemmi (Université de Niigata) et Yoshitoshi Mitsui se sont partagé la tâche de présenter les spécificités de la vigoureuse recherche japonaise dans ce domaine et d'en dégager les principaux résultats. Ils ont montré dans quelle problématique propre aux études dix-huitiémistes du Japon s'inséraient ces recherches : surtout intéressés par l'œuvre et la pensée de Rousseau, les chercheurs japonais voient dans les manuscrits philosophiques clandestins le moyen de « relativiser et critiquer les rapports existant entre l'homme et la nature aussi bien qu'entre les hommes assez profondément pour montrer des possibilités de réformer ces doubles rapports en renvoyant à une nouvelle science ». Ils s'intéressent aussi à l'enjeu religieux des textes et au lien entre l'esprit critique et l'imaginaire scientifique ou préscientifique.

La compétence des chercheurs japonais s'est notamment constituée grâce à un « petit séminaire » qui s'est réuni, à partir de 1980, autour de M. Kyo Nozawa, traducteur de Pierre Bayle. Réunis dix fois par an, les participants à ce « petit séminaire » ont lu dans diverses versions une trentaine d'œuvres de notre *corpus*, soit sur des imprimés du dix-huitième siècle, soit dans les éditions modernes récentes. Le projet s'y est

formé de traduire en japonais les textes les plus importants. M. Terada, T. Hemmi, K. Ishikawa, Y. Mitsui ont mis ce projet en œuvre. L'ensemble formera deux volumes. Le premier volume, prêt pour la publication, contiendra l'*Examen critique des apologistes de la religion chrétienne* (trad. K. Nozawa), *La Religion chrétienne analysée* (trad. Shinsaku Otsu), le *Traité des trois imposteurs* (trad. Y. Mitsui), *Parité de la vie et de la mort*, (trad. M. Terada), *Examen de la religion* (trad. T. Hemmi), le *Testament de Jean Meslier*, à partir de l'édition de Voltaire. Le deuxième volume contiendra les *Difficultés sur la religion proposées au père Malebranche* avec *Le Militaire philosophe* (trad. Mme M. Fujiwara), les *Nouvelles Libertés de penser*, l'*Opinion des anciens sur le monde*, l'*Opinion des anciens sur la nature de l'âme*, le *Jordanus Brunus redivivus*, la *Dissertation sur la formation du monde*, *Le Ciel ouvert à tous les hommes*, la *Lettre d'Hippocrate à Damagette*, le *Traité de l'Infini créé*.

L'événement de l'année 2006 a été la publication, en février, aux Presses universitaires de Hosei, de la traduction intégrale du *Mémoire* de Meslier, sous le titre de *Testament de Jean Meslier* (en japonais : *Jean Meslier no yuigonsho*). On disposait déjà d'une traduction japonaise partielle, par Toshio Sugi, de la première moitié du *Mémoire* (dans *Le Matérialisme français*, Tokyo, 1931). Mais cette nouvelle traduction due à MM. Koichi Ishikawa et Yoshitoshi Mitsui n'est pas seulement complète, elle constitue, au moins pour ceux qui lisent le japonais, une véritable édition, étude neuve et instrument de travail inégalé. Dans un magnifique volume illustré de près de 1400 pages superbement relié, aux 821 pages du texte s'ajoutent 101 pages de variantes, plus de 400 pages de notes, cinq index très complets. La traduction est fondée sur l'édition française procurée en 1970-1971 par J. Deprun, R. Desné, A. Soboul, mais les éditeurs japonais innovent en produisant les variantes des trois manuscrits de la BnF. Ils insistent sur le contexte intellectuel, notamment théologique, de l'époque de Meslier. Ils approfondissent la question d'un possible quatrième manuscrit. Enfin ils développent une interprétation suggestive de l'œuvre de Meslier : véritable œuvre *post mortem*, ensemble d'arguments qui « se développent complètement dans le cadre théorique et idéologique du christianisme du début du texte jusqu'à la fin ». Enfin les auteurs soulignent le témoignage que fournit Meslier de « l'importance de la position de la philosophie malebranchiste à la fin

du xvii<sup>e</sup> et au début du xviii<sup>e</sup> siècle » : « l'athéisme et le matérialisme de Meslier n'étaient pas possibles sans la philosophie de Malebranche ».

La présentation de ce volume au congrès d'automne a été complétée par une exposition très riche de publications françaises et en particulier d'une rétrospective de *La Lettre clandestine* comportant les quatre précieuses brochures in 4° de ses débuts.

Bien des signes convergent pour nous convaincre de l'intérêt des chercheurs japonais pour notre domaine : à l'issue d'une conférence sur « La religion de Robert Challe » que j'ai donnée à la Faculté des Lettres de l'Université de Tokyo (campus de Hongo), dans le cadre du séminaire de M. Tetsuya Shiokawa consacré à « Lumières et Christianisme », des débats très animés avec l'auditoire ont principalement porté sur les *Difficultés sur la religion* et aussi sur la métaphysique du *Journal de voyage* de Challe, récemment traduit par Hiroko et Tetsuya Shiokawa. À l'Université Keio, sous l'égide de M. Yoichi Sumi, une rencontre avec les dix-huitiémistes de la région de Tokyo a été dominée par des échanges savants et approfondis sur l'histoire et les problèmes épistémologiques de la recherche sur les manuscrits philosophiques clandestins.

Bien que jusqu'ici aucun manuscrit philosophique clandestin n'ait été découvert dans les bibliothèques japonaises, si riches par ailleurs, on constate que le Japon est l'un des pays où la recherche dans ce domaine, l'érudition et la réflexion en profondeur sont les plus développées, peut-être stimulées même par l'éloignement des lieux et la différence des traditions culturelles, qui ménagent un avenir de fructueux échanges.

(Geneviève Artigas-Menant)